

Lectures & Rencontres

Association des amis de la bibliothèque Pierre Bourdan de Marly-le-Roi
association loi 1901 fondée en 1972

Lettre aux adhérents n° 2014-02 du 2ème trimestre 2014

documents disponibles en ligne sur le site www.lecturesetrencontres.fr

Samedi 17 mai 2014 à 17 heures | Conférence à la bibliothèque

La littérature sud-américaine espagnole

Conférence de **Diego Vecchio**, romancier, narrateur, essayiste, traducteur, maître de conférences au département d'études hispaniques de l'Université Paris 8 Saint-Denis.



La littérature sud-américaine de langue espagnole : voilà notre objet d'étude depuis environ une année...

Après quelques recherches nous avons concentré notre travail sur cinq pays dont la littérature nous a paru plus riche et abondante : **Argentine, Chili, Colombie, Pérou, El Salvador**.

Bien sûr nous connaissons quelques monuments de ce paysage - à commencer par les prix Nobel dont on parle dans le monde entier - mais nous ne savions pas que le premier d'entre eux était une femme, la poétesse **Gabriela Mistral** (1945). En cherchant à découvrir des auteurs plus contemporains, nous avons constaté que les femmes y tenaient une grande place avec des écrits souvent très forts, les Argentines **Elsa Osorio** (*Luz ou le temps sauvage*) et **Claudia Pineiro** (*Les veuves du jeudi*) ou la Chilienne **Laura Restrepo** (*Délire*).

Cette littérature se nourrit de l'histoire de ces pays : colonisation, guerres d'indépendance, guerres pour le contrôle du territoire, dictatures, révolutions, narco-traffics. Ces récits à la fois pleins de réalisme et de lyrisme évoquent et dénoncent toutes les facettes du pouvoir et de la répression, comme « *La fête au bouc* » de **Mario Vargas Llosa** (Pérou, 2002). Chez les jeunes auteurs, les sources d'inspiration peuvent être plus variées, comme pour **Martin Mucha** (Pérou) qui évoque les aspects sombres et actuels de Lima (*Tes yeux dans une ville grise*) ou pour le salvadorien **Horacio Castellanos Moya** (*La servante et le catcheur*).

Cette littérature nous dévoile un « nouveau Monde ». Avec les Chiliens **Francisco Coloane** (*Dans le sillage des baleines*) et **Luis Sepulveda** (*Le monde du bout du monde*) laissons-nous entraîner vers la beauté des terres australes. MD.

L'atelier bibliographie publiera fin juin la somme de son travail de lectures amorcé en janvier 2013.

Les biographies sont disponibles à la lecture et en téléchargement sur www.lecturesetrencontres.fr/p/biographies.html

Quelques mots sur Diego Vecchio

«**Microbes**» est une nosographie littéraire. Dans une prose élégante et distanciée - la distance du professeur de médecine avec son patient à qui il faut annoncer une mauvaise nouvelle, recul et empathie - Diego Vecchio relate quelques cas édifiants, où il est question des effets secondaires de la littérature. On se souviendra d'Irina et Marina, sœurs siamoises échouées sur la place Komsomilskaya à Moscou, ou de la si légère Kathy Ishiyama, 20 kg «*le poids d'un camélia multiplié par cent*».

Tour à tour ces personnages, gens de plume subissent les effets pervers de la littérature, et profitent de ses vertus.

Il y eut un livre qui assassinait ses lecteurs. Dans la nouvelle « *l'homme au dernier livre* », Kressel atteint d'une mystérieuse pathologie qui lui a valu de séjourner dans un service urologique de pointe où il fut encouragé à décrire et écrire son mal, par vengeance et dépit, finit par former le projet de détruire la littérature.



«**Ours**» est une plongée dans un univers parallèle, et les enfants ont bien raison de résister au sommeil. Bien sûr, ils se transforment en tyrans, et les parents sont prêts à tous les sacrifices pour se procurer cet ours, issu d'une technologie curieusement élaborée et barbare, qui promet le retour du sommeil dans tous les foyers.

On retrouve dans les textes de Diego Vecchio l'héritage des maîtres argentins. C'est fantastique et terriblement réaliste. On perçoit la trame de ce qui se donne pour la réalité, ce tissu de matières diverses, de fils qui se croisent, de perceptions.

Les héros de Diego Vecchio vivent dans leur corps ces perturbations du réel et c'est ce qui rend ses récits si singuliers. NR.

Livres disponibles à la bibliothèque :

Microbes, 2010 et *Ours*, 2013 aux éditions Arbre vengeur

Jeudi 19 juin à 18 heures à la bibliothèque

Autour du « Prélude à l'après-midi d'un faune » de Claude Debussy inspiré d'un poème de Stéphane Mallarmé

Conférence de Boris Sallou, directeur du conservatoire de Marly-le-Roi

Nous sommes allées à la rencontre de Boris Sallou dont la conférence en introduction au «Prélude à l'après-midi d'un faune» de Claude Debussy est en cours d'élaboration.

Après une formation de musicologue, Boris Sallou a été professeur de musique, assistant metteur en scène pour des créations de danse et d'opéra. Il est ensuite devenu directeur du Centre culturel Jean Vilar et dirige actuellement le conservatoire de Marly. Ainsi revient-il aujourd'hui à la pédagogie. Le conservatoire accueille 360 élèves dès l'âge de sept ans.



Boris Sallou, directeur du conservatoire

Chacune des trois œuvres apporte quelque chose de nouveau dans les domaines respectifs de la poésie, de la musique et de la danse. Réalisant une « illustration très libre » de ce poème, Debussy ouvrira, par son écriture mélodique et harmonique novatrice, une voix vers la musique moderne.

Mallarmé renouvellera l'art poétique et Nijinski s'inscrira quant à lui en rupture avec la tradition chorégraphique du ballet classique. Boris Sallou en soulignera quelques aspects avec des extraits audios et vidéos.

Mystère du texte de Mallarmé, Modernité de la symphonie de Debussy, Sensualité bestiale du mouvement chez Nijinski.

Avec le prélude de Debussy, il évoquera aussi deux autres œuvres majeures autour de ce Faune : l'une qui la poursuit, le ballet de Nijinski, et l'autre qui la précède et en est à l'origine, le poème de Stéphane Mallarmé. Ces trois œuvres seront au cœur de la rencontre que Boris Sallou nous propose.

À la question de l'enregistrement « idéal », Boris Sallou préfère nous conseiller l'écoute de plusieurs versions de l'œuvre (celles de Munch et Boulez sont disponibles à la Bibliothèque Pierre Bourdan), cette approche ayant les meilleures vertus pédagogiques.

Les premiers vers du poème de Mallarmé

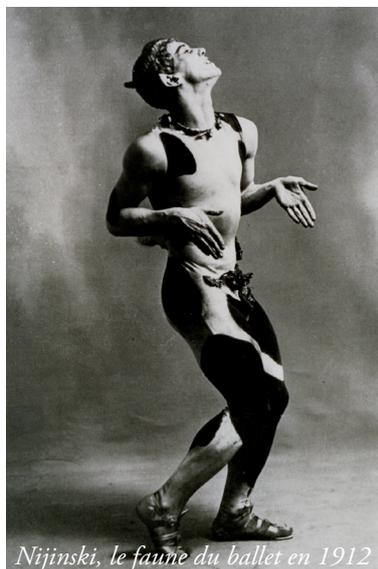
« Ces nymphes, je les veux perpétuer.

*Si clair,
Leur incarnat léger, qu'il voltige dans l'air
Assoupi de sommeils touffus.*

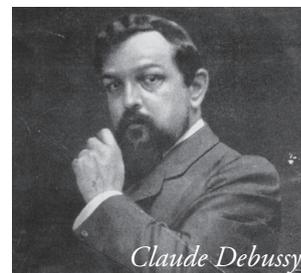
Aimai-je un rêve ?

*Mon doute, amas de nuit ancienne, s'achève
En maint rameau subtil, qui, demeuré les vrais
Bois mêmes, prouve, hélas ! que bien seul je m'offrais
Pour triompher la faute idéale de roses —*

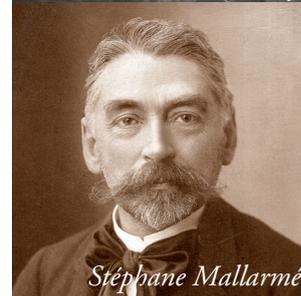
Réfléchissons... »



Nijinski, le faune du ballet en 1912



Claude Debussy



Stéphane Mallarmé

Le Musée Claude Debussy est à Saint-Germain-en-Laye et il est gratuit ! <http://goo.gl/i7zjLb>

Vie associative

L'assemblée générale le samedi 28 juin à 10 heures à la bibliothèque.

Seuls les adhérents à jour peuvent y participer, voter et être élu. Les adhérents recevront une convocation début juin, avec le rapport moral et le rapport financier.

Appel à cotisation

La cotisation est d'un montant minimum de **10€ par an**. Elle permet de financer les actions dont cette lettre d'information. Le bulletin d'adhésion disponible sur le [site](#), en encart de ce numéro ou à la bibliothèque, à déposer ou envoyer à la bibliothèque.
Plus nous serons nombreux, plus nous ferons d'animations.

Nous y étions

Melissa Laveaux le 14 mars à la bibliothèque

Mélissa Laveaux a raconté son parcours de musicienne, dans le patio de la bibliothèque, entre deux chansons. Née au Canada de parents haïtiens, elle a communiqué son univers musical à un public attentif. Sa culture créole, francophone et américaine, se retrouve dans ses textes et ses intentions. Comme une conteuse, elle a expliqué comment elle était venue du Canada en Europe, l'Allemagne, puis la France, après des études universitaires, où elle a travaillé sur le thème «éthique et société».



Elle a terminé sa prestation en évoquant la figure de Billie Holiday, invitant les enfants présents dans le public, à écouter cette grande figure de la musique qui l'a beaucoup inspirée.

Merci à Audrey d'avoir initié - et photographié - cette rencontre.

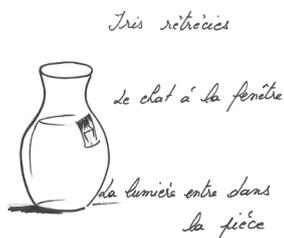
Judith Lurcel 19 mars 2014 au Foyer Jean Vilar

Judith Lurcel a joué son spectacle «*Poésie à la carte*» spécialement conçu comme une suite de menus entrée-plat-dessert au libre choix des spectateurs. Un très beau moment mêlant arts, gastronomie et fantaisies de toutes les époques et tous les styles.

Lydia Padellec, atelier haïku le 22 mars 2014

La poétesse Lydia Padellec a encadré un atelier d'initiation à l'écriture de haïku et de haïga (haïku illustré).

Les travaux produits lors de cet atelier ont donné lieu à une exposition dans le hall.



Marie-Hélène Lafon le 5 avril 2014

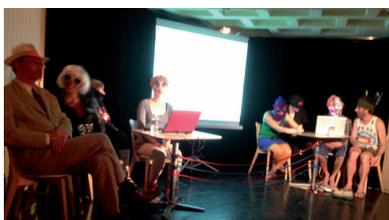
Marie-Hélène est un style à elle seule. Cette femme énergique nous a fait partager son intérêt pour la littérature avec beaucoup de force et de conviction. Ses origines paysannes sont le ferment de sa production littéraire, littérature très travaillée qu'elle laisse murir en elle-même et qu'elle reprend pour mieux l'affiner. Chaque mot, chaque tournure de phrase sont choisis et jamais au hasard. Elle travaille ses textes comme un paysan cultive sa terre avec labeur, patience et persévérance.



Romans disponibles à la bibliothèque : « Les derniers Indiens », 2008; « L'annonce », 2009; « Les Pays », 2012.

Catch Littéraire le 11 avril 2014 au Foyer Jean Vilar

Le 1er championnat du monde catch littéraire par équipe qui opposait l'équipe de *L&R Marly* aux *FFCL All Stars* a tenu toutes ses promesses : du catch, de la littérature, du rire et de l'émotion devant une salle comble et attentive.



Le résultat final, 2 à 2, laisse augurer une revanche de haute plume.

Livres coups de cœur

En finir avec Eddy Bellegueule, Edouard Louis, Seuil, 2013

C'est l'histoire d'un enfant qui a voulu passionnément et désespérément être aimé des siens et qui finit par se sauver à l'adolescence pour ne pas en mourir. C'est l'histoire d'une famille elle-même enfermée dans un ghetto social, sans aucune perspective d'avenir.

Pour en finir avec son enfance Edouard Louis y revient et s'offre la forme du roman avec en prime la liberté qu'il n'a pas eue. Si les faits narrés sont brutaux, l'acte d'écrire est une façon d'intégrer son enfance et d'affirmer son identité sexuelle pour l'intellectuel brillant qu'il est devenu, un acte politique plein d'énergie et d'amour pour lui-même. CD.

Retour à Reims, Didier Eribon, essais Flammarion, 2010

À la mort de son père, le philosophe et sociologue Didier Eribon revient sur son enfance dans la banlieue de Reims. Il met en évidence les difficultés que rencontre un enfant de la classe ouvrière pour s'ouvrir au monde (enfermement dans les codes ouvriers, rejet de l'homosexualité...). Il montre les mécanismes de classe qui jouent dans sa famille et dans la société et combien ceux-ci sont imprégnés en chacun au point de bloquer toute ascension sociale sauf au prix d'une fuite loin du milieu familial à l'adolescence (comme *Eddy Bellegueule*). L'école et la mise à distance de la famille les sauveront. Ceux qui ne fuiront pas seront engloutis dans le système. Texte ardu par moment mais une grande piste de réflexion même si on n'en partage pas toutes les opinions. CD.

Nuit d'absinthe, Ayfer Tunç, Galaade éditions, Paris 2013

La fée verte donne parfois de ces illuminations...

Sireli est «une femme révoltée contre la vie, assumant haut et fort son statut de victime,...(proclamer son statut de victime est selon moi une forme de révolte, même inefficace)».

Dans une société corrompue et hypocrite, cette femme va dynamiter le cercle de puissants et de leurs bouffons, dans lequel elle est embourbée. Dans une langue nerveuse et un récit où les temps s'entrecroisent, Ayfer Tunç dresse un portrait de femme subversive et candide à la fois. «C'est une folie que de vouloir embellir quelque chose en dépit des autres». La poésie et la lecture de Cioran la soutiennent, même si «chacun cherche à combler une lacune dans son existence. Et meurt sans y parvenir. cette lacune c'est le vide de l'existence. S'il pouvait être comblé, nous ne serions pas nous-mêmes !»

C'est noir, mais aussi, un peu vert, couleur de l'absinthe et de l'espoir, dit-on. NR.

Raquel Robles, Petits combattants, éditions Liana Levi, 2013

«Le Pire est arrivé», le jour où les parents de la jeune narratrice disparaissent, enlevés par «l'Ennemi». À travers le récit d'une enfant, Raquel Robles retrace les heures sombres de l'Argentine.

Recueillis par des membres de leur famille bienveillants et maladroits, la narratrice et son petit frère, font face à l'adversité. Ils s'organisent pour résister, et continuer le combat, solidaires des valeurs que leur ont laissées leurs parents. Les adultes qui les entourent sont perçus avec cette acuité du regard propre aux enfants, qui ont déjà compris les manœuvres des forces en présence.

Les petits combattants tentent de décrypter un réel absurde et injuste, avec leurs armes et un courage sans faille.

Au-delà du contexte politique et historique, on pense aux personnages de Carson McCullers, citée en exergue, «les cœurs des petits enfants sont des organes délicats». NR.

Café littéraire avec Catherine Rouainai-Tournois

Jeudi 12 juin à 18:00

La littérature policière française

Notre prochain café littéraire sera consacré à la littérature policière française, histoire de s'effrayer un peu, de passer des nuits blanches à ne pas dormir par peur ou car tellement envie de savoir qui a tué, torturé, séquestré...voir pire parfois !! Il est aussi des polars (heureusement) moins musclés et violents mais dont l'intrigue tellement bien ficelée nous entraîne et nous donne à voir la société dans ses aspects les plus sombres, parfois aux plus hauts niveaux du pouvoir qu'il soit politique ou économique. Et puis il y a du polar historico-policier... dans des époques lointaines.

Je vous ai préparé une liste d'auteurs français de polars contemporains, certains que je connais, d'autres pas mais il y en a pour tous les goûts et les sensibilités. Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive.

Les grands disparus : *Jean-Patrick Manchette* | *Thierry Jonquet* | *Jean-Claude Izzo* (la trilogie marseillaise)

Travail sur le mal, grande noirceur : *Maxime Chattam* | *Jean-Christophe Grangé* | *Franck Thilliez*

Les romans historiques : *Karine Giebel* | *Jean-François Parot* (« Nicolas le Floch ») | *Romain Sardou* | *Jean d'Aillon*

Les romans « noirs » : *Dominique Manotti* | *DOA* | *Claude Izner* | *Caryl Férey* | *Fred Vargas* | *Dominique Sylvain*

Les « dames » : *Dominique Manotti* | *Fred Vargas* | *Dominique Sylvain* | *Maud Tabachnik* | *Ingrid Astier* | *Sylvie Granotier*

Pierre Lemaitre (avant son prix Goncourt, « Robe de marié »)

Maurice G .Dantec (pour son roman « Les Racines du mal » roman exceptionnel, visionnaire mais très dur !)

Didier Daeninckx (roman noir & social, connu pour ses idées d'extrême-gauche)

Pierre Magnan | *Emmanuel Grand* | *Henri Loevenbruck* | *Bob Garcia* | *Patrick Raynal* | *Jérôme Leroy* | *Antoine Chainas*

sans oublier : *San Antonio*, *Gerorges Simenon* (belge écrivant en français)...

Dominique Manotti sera notre invitée le samedi 18 octobre; entretien mené par Catherine Rouainai-Tournois et Laurent Tran.

Café littéraire du 10 avril

Alain Mabankou, Nancy Huston et Pierre Péju étaient à l'honneur, voici les livres que nous avons préférés :

« *Lumière de Pointe noire* », « *Tais-toi et meurs* », « *Verre cassé* » et « *Black bazar* » pour *Alain Mabankou*.

« *L'empreinte de l'ange* », « *La virevolte* », « *Ligne de faille* » et un écrit féministe « *Reflet dans un oeil d'homme* » pour *Nancy Huston*.

« *La petite chartreuse* », « *La diagonale du vide* », « *Naissances* », « *Le rire de l'ogre* » de *Pierre Péju*.

Agenda Express

SAMEDI 17 MAI 17:00 à la bibliothèque : CONFÉRENCE

« *La littérature espagnole d'Amérique du sud* » par *Diego Vecchio*. Entrée libre.

SAMEDI 14 JUIN toute la journée à la bibliothèque : GRANDE BRADERIE DES LIVRES

JEUDI 19 JUIN 18:00 à la bibliothèque : CONFÉRENCE

Autour du « Prélude à l'après-midi d'un faune » de Debussy d'après Mallarmé

Conférence de *Boris Salllou*, musicologue, directeur du conservatoire de Marly. Entrée libre.

SAMEDI 28 JUIN 10:00 à la bibliothèque : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de Lectures & Rencontres

DIMANCHE 29 JUIN Lectures & Rencontres participera à la 32ème BROCANTE de Marly

SAMEDI 18 OCTOBRE 18:00 à la bibliothèque : RENCONTRE et DÉDICACE

Rencontre avec *Dominique Manotti*, écrivain de romans policiers, noirs, sociaux et politiques. Entrée libre.

SAMEDI 15 NOVEMBRE 18:00 à la bibliothèque : RENCONTRE et DÉDICACE

Rencontre avec *Claude de la Génardière*, psychanalyste, écrivain, spécialiste du transgénérationnel. Entrée libre.

Président : Philippe Daubry

Rédaction : Nathalie Rèche et Catherine Durand

Contact rédaction : redaction@lecturesetrencontres.fr

Internet : www.lecturesetrencontres.fr

Archives sonores : www.lecturesetrencontres.fr/p/archives.html

GRANDE BRADERIE DES LIVRES

Samedi 14 juin toute la journée

don des livres à la bibliothèque